

Le surjet simple

Florence Corgibet

Dijon
fcorgibet001@cegetel.rss.fr

Il s'agit d'une suture superficielle, non enfouie, faite en fil non résorbable, et très volontiers utilisée sur le visage, dès que le trait incisionnel est suffisamment long. Il n'est pas habituel de le réaliser sur les membres ou le dos où on va lui préférer le surjet intradermique.

Il a de nombreux avantages :

- Rapidité d'exécution et économie de fil puisqu'il n'y a pas de nœuds en dehors de deux extrémités.
- Tendance à l'éversion de la cicatrice ce qui évite une traction importante sur les berges de la plaie.
- Tension uniformément répartie sur tout le trait incisionnel.
- Légèrement hémostatique.
- Moins de risque cicatriciel car pas d'impact du nœud sur la peau.

Il est donc la **suture de choix des lambeaux, mais aussi le long d'une greffe de peau totale ou pour un fuseau d'assez grande taille** (dès lors que quatre ou cinq points simples sont nécessaires). Il n'est envisageable que si un plan sous-cutané a été réalisé avant car, comme toutes les sutures superficielles, **il s'agit d'un point d'affrontement et de répartition des tensions créées par la perte de substance et non de résistance à la tension**. Il permet ainsi de suturer des berges d'épaisseur inégale, ce qui est fréquemment le cas dans les lambeaux. En effet, la partie du lambeau qui est mise en tension s'amincit et ce point permet de rétablir une suture régulière sans différence d'épaisseur, ce qui est indispensable à un aspect cicatriciel correct et limite les suffusions post-opératoires. Des points simples ne permettent pas la même régularité.

Il est nettement plus confortable de démarrer du côté gauche de la cicatrice et de se diriger vers la droite, comme lorsqu'on écrit, car cela permet de dégager de la suture vers la gauche le fil laissé long et de passer à chaque fois sous la boucle et non pas dedans (cela ferait un surjet passé, que nous verrons lors d'un prochain numéro). Il est préférable également de ne pas prendre une aiguillée trop longue et donc de couper entre ses doigts le fil avant la suture de la taille qui semble nécessaire, sous peine de se perdre dans les boucles générées par un fil trop long.

Le premier point est un point simple dont on ne va couper que l'extrémité du fil non relié à l'aiguille. Puis il s'agit tout simplement d'une succession de points simples régulièrement répartis le long de la suture. Le dernier point est un nœud exécuté entre le fil relié à l'aiguille et la dernière boucle réalisée. Ceci explique qu'il n'y ait qu'une extrémité coupée au début (fil non relié à l'aiguille) et trois à la fin (les deux fils de la boucle plus le fil relié à l'aiguille). Les points n'ayant pas vocation à résister à une quelconque tension seront le plus superficiels possibles (épiderme et partie très superficielle du derme) et donc marqueront très peu.

C'est l'espace pris entre chaque point simple réalisant la partie oblique de la suture qui fait avancer, ce n'est pas l'obliquité de l'aiguille dans la peau. Les points sont réalisés verticalement, comme un point simple et non obliquement. Si cette avancée – tous les 4 à 5 mm – est régulière (+++), les lignes obliques seront bien parallèles, le résultat sera plus esthétique mais surtout la tension sera uniformément répartie (*figure 1*), la rançon cicatricielle sera idéale. Si l'avancée est irrégulière, la suture sera faite de lignes obliques dans tous les sens, la répartition des tensions sera mauvaise avec



Figure 1. Grand fuseau de joue.

possibilité de saignements et de zones à risque de nécrose donc de croûtes.

Comme il y a souvent une inégalité d'épaisseur des berges, il vaut mieux dans ce cas charger chaque berge l'une après l'autre et non pas les deux ensemble dans le même geste, toujours pour obtenir un résultat très régulier.

L'exérèse des points est très simple puisqu'il n'y a que les deux points des extrémités à couper, le reste coulisse seul.

Il est préférable de ne pas faire cette suture si l'on n'est pas bien sûr de son hémostase car on serait obligé de tout défaire si une collection hématique nécessite la libération de quelques points. On peut cependant aussi interrompre la suture à un endroit donné et alterner avec quelques points simples.

Comme il s'agit d'un point d'affrontement, il pourra être rapidement retiré (dix jours sur le visage). 

Liens d'intérêts : l'auteur déclare n'avoir aucun lien d'intérêt en rapport avec l'article.



Retrouvez toute cette intervention en vidéo sur notre site : www.dermatomag.com



 Isabelle Sauvegrain / Christophe Massin
• Février 2014
• 14,8 x 21 cm / 192 pages
• ISBN : 978-2-7040-1394-4

Comment préserver sa propre santé et sa passion du métier dans un contexte professionnel de plus en plus stressant ?

Tension, stress, risque de burn-out ...

Toutes les clés pour vous accompagner au quotidien 

La compréhension du stress est abordée ici dans toutes ses dimensions, tant socioprofessionnelles que personnelles.



Ouvrage disponible sur www.jle.com

doin®

 John Libbey
EUROTEXT